

répartis en faisceaux par des fibres radiées. Autour de la portion centrale intestinale, les fibres musculaires longitudinales sont moins abondantes et laissent entre les fibres radiées des espaces conjonctifs creusés de lacunes.

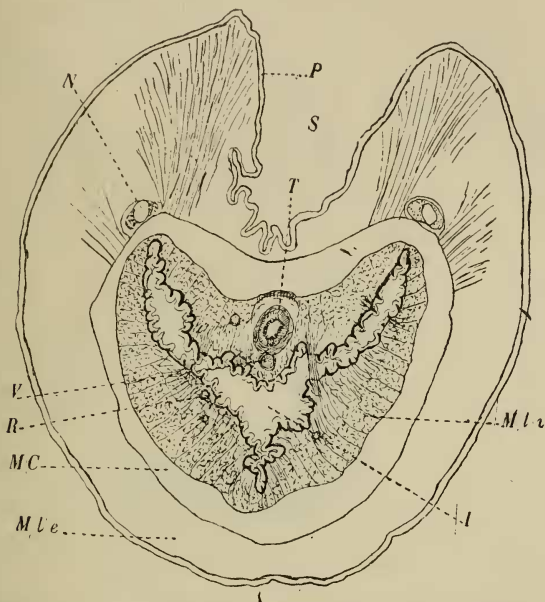


Fig. 5. — *Langia Vivesi*. Coupe à travers la région moyenne.

I. Intestin. — *Mle*. Muscles longitudinaux externes. — *Mli*. Muscles longitudinaux internes. — *Mc*. Muscles circulaires. — *N*. Cordons nerveux. — *P*. Peau. — *R*. Canaux du rein. — *S*. Sillon dorsal. — *T*. Trompe. — *V*. Vaisseau.

Les nerfs sont reportés très haut, sous les renflements marginaux du sillon dorsal.

N'ayant qu'un seul échantillon, je n'ai pas voulu faire de coupes dans la tête; aussi je ne puis rien dire du système nerveux central.

NOTE SUR UN NÉMERTIEN RECUEILLI PAR L'EXPÉDITION  
ANTARCTIQUE DU DOCTEUR J. CHARCOT,

PAR M. L. JOUBIN.

Parmi les nombreux Némertiens recueillis au cours de l'expédition antarctique du docteur Charcot, se trouvent plusieurs exemplaires de très grande taille; M. le docteur Turquet, naturaliste de l'expédition, les a préparés

avec grand soin et a noté que ces animaux vivants mesurent de 60 à 80 centimètres de long sur 3 à 4 centimètres de large. Ils sont d'une couleur légèrement rosée sur le ventre et absolument blanche sur le dos. Ce point important m'a été confirmé par le docteur Charcot.

Ces Némertiens sont très abondants à l'île Wandel (65° lat. Sud) et dans quelques îles voisines, et, autant que je puis en juger par une détermination rapide, la collection préparée par M. Turquet en renferme au moins une trentaine d'exemplaires de tailles variées.

Ils rampent sur le fond, parmi les algues et les galets, depuis la surface jusqu'à 20 ou 25 mètres; leur voracité est extrême; ils se jettent sur tout ce qu'on met à leur portée, et l'on en prend à la ligne autant qu'on en veut.

Parmi les exemplaires que j'ai eus entre les mains, l'un deux m'intriguait par une déformation de son tiers postérieur tout à fait anormale chez les Némertiens; l'ayant ouverte, j'y trouvai une masse charnue grosse comme le doigt recouvrant presque complètement un objet métallique. C'était un gros hameçon en fer galvanisé, attaché à un bout de corde de cuivre, portant un morceau de viande de phoque, en partie digéré. La Némerte avait ingurgité le tout par la bouche, qui est énorme, et l'on avait dû couper le fil de cuivre qui sortait pour la conserver. Je m'étais assuré, avant d'ouvrir l'animal, que sa peau ne présentait aucune déchirure accidentelle par laquelle l'hameçon aurait pu pénétrer dans le corps.

Ce fait est intéressant à signaler, car les Némertes ne passent pas habituellement pour des animaux carnassiers; cette espèce, au contraire, semble être fort bien douée à ce point de vue.

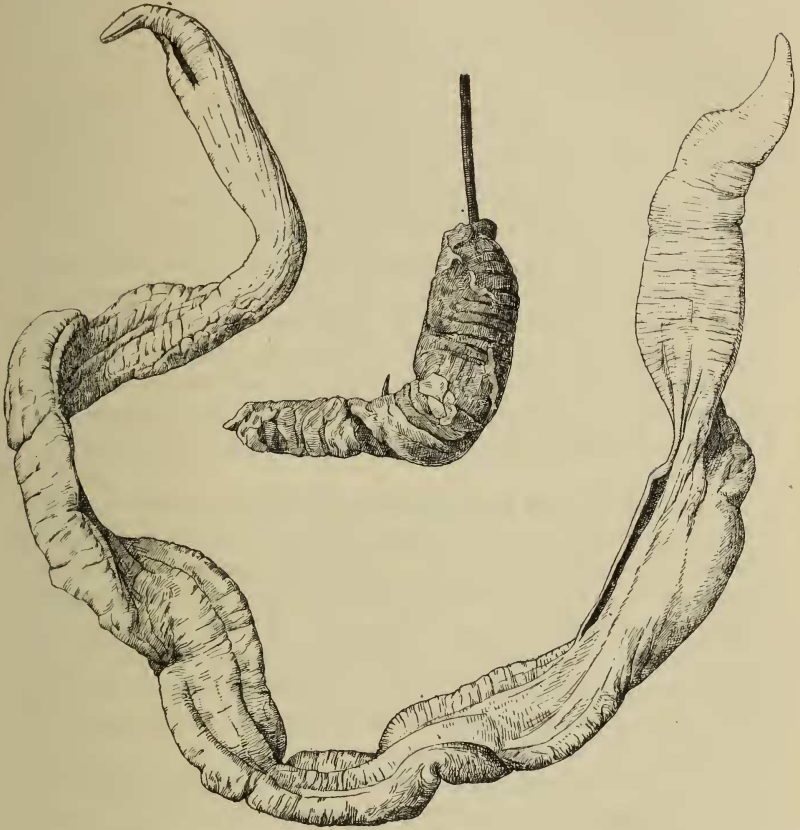
La figure ci-dessous montre, réduits d'un tiers, l'animal et la proie qu'il avait avalée. La fente figurée en noir à droite de la figure a été faite artificiellement pour retirer l'hameçon.

J'ai examiné plusieurs exemplaires de cette Némerte; le plus grand a environ 45 centimètres de long, les autres un peu moins; ils approchent de 4 centimètres de diamètre dans la moitié supérieure du corps. La tête est, relativement au corps, très réduite; les fentes céphaliques ont environ 1 centimètre de long; elles sont profondes, bien marquées, à bords rectilignes, et la portion de la tête qui les sépare est triangulaire, étroite, allongée, dépourvue d'yeux et aplatie.

La bouche est excessivement développée. Sur le plus grand exemplaire conservé, elle dépasse 35 millimètres de long; ses bords en bourrelet musculueux, ondulé, permettent très probablement une protraction très accentuée. Elle commence immédiatement en arrière des fentes céphaliques, et même la commissure antérieure doit pouvoir chez le vivant s'avancer presque jusqu'à la pointe de la tête.

Le corps est arrondi dans la moitié antérieure qui est plus musculueuse que la moitié postérieure; celle-ci est très plate, peu musclée et l'intestin l'occupe presque entièrement.

La région caudale est courte; elle termine brusquement, presque sans transition, la portion plate du corps; elle est dépourvue de filament caudal, et porte un anus très développé. La portion préanale paraît destinée à l'accumulation des matières fécales dont elle était remplie, sur quelques centimètres, chez plusieurs exemplaires.



*Cerebratulus Charcoti*. — Exemplaire d'environ 40 centimètres, réduit d'un tiers.

La figure centrale représente l'hameçon et l'appât, réduits également d'un tiers, retirés du corps de la Némerte par la fente que l'on voit à droite sur la face ventrale.

L'intestin, au moins dans la moitié postérieure du corps, est très large, et les cloisons qui, chez beaucoup de Némertes, le divisent en une série de poches, sont ici très peu développées; aussi est-il tout d'une venue, avec seulement de minces et étroites lamelles transversales parallèles, dor-

sales, partant d'une arête saillante située sous la trompe et occupée probablement par un vaisseau.

Je n'ai pu élucider encore d'une façon précise les rapports de l'intestin ni de la trompe dont je n'ai vu que des portions rejetées par divers individus. Ce dernier organe est grêle et n'est pas en rapport avec le développement considérable des autres parties du corps. On remarque sur la peau de nombreux plis, longitudinaux sur la face ventrale, transversaux sur le dos, où il y a en outre un long sillon médian rectiligne, très net, correspondant probablement à un vaisseau ou à un nerf.

L'ensemble des caractères de cet animal en fait un membre incontestable du groupe si homogène dont le type le plus franc est le *Cerebratulus marginatus* Renier; presque toutes les espèces atteignent des dimensions considérables; elles sont assez voisines les unes des autres, et paraissent n'être que des adaptations à des conditions biologiques variées d'un même type primitif. C'est ainsi que ce *C. marginatus* prend un aspect tout spécial dans la vase du Pouliguen, au point d'avoir pu être considéré comme une espèce et même un genre distincts; on le retrouve avec une autre apparence dans la Méditerranée, et l'on peut y rattacher encore le *Cerebratulus Pantherinus* Hubrecht, de Naples. Il est probable que le *Cerebratulus grandis* Sars, de Norvège, est une variation du type *C. marginatus*, ainsi que le *C. lacteus* Leydy des côtes atlantiques des États-Unis, et le *C. Barentzi* Bürger de la mer de Kara.

Bürger a décrit dans un mémoire sur les Némertiens de la Géorgie du Sud une forme voisine de celle rapportée par le D<sup>r</sup> Charcot, le *Cerebratulus Steineni* Bürger; elle aussi est de grande taille; mais divers caractères secondaires et sa coloration brun rouge la différencient de notre espèce.

Ces considérations que, dans cette note, je ne veux indiquer que très sommairement feront plus tard l'objet d'une discussion détaillée; elles permettent cependant de considérer dès maintenant cette espèce comme représentant dans la région antarctique les formes diverses de grande taille gravitant autour du type *C. marginatus*.

Cette espèce est certainement voisine du *C. Steineni* Bürger; elle a avec elle des caractères communs, tels que l'aplatissement de la tête, la grande dimension de la bouche, le développement général du corps. Elle en diffère d'abord par la coloration absolument blanche, tandis que *C. Steineni* est rouge brun, par la forme cylindrique de la moitié antérieure du corps aplati dans sa moitié postérieure, caractères inverses de l'espèce de Bürger, par l'exagération encore plus marquée de la bouche qui est d'un tiers au moins plus grande que dans *C. Steineni*, enfin par l'absence des yeux qui sont assez nombreux dans *C. Steineni*.

Ces différences sont assez nettes et assez importantes pour justifier la création d'une espèce nouvelle à laquelle je donne le nom du D<sup>r</sup> Charcot : *Cerebratulus Charcoti*.

---